Et tous ceux qu'on ne vous a pas racontés...

Lorsque l'on évoque les contes, toutes les cultures et toutes les époques sont conviées... il y a donc beaucoup de contes auxquels nous avons renoncé pour ne vous en proposer qu'un par sujet... Si l'envie vous prend d'aller en chercher d'autres, vous ne serez pas déçus ! Évidemment, la liste n'est pas exhaustive et vous pouvez la compléter avec vos histoires !

La devinette des 3 fleurs des frères Grimm.

3 jeunes filles sont transformées en fleurs par une sorcière. L'ainée des filles est mariée, et a le droit de retourner dormir chaque nuit auprès de son mari.

La sorcière qui les a transformées lui laisse une chance «je vous ai transformées toi et tes sœurs en 3 fleurs parfaitement IDENTIQUES. Si ton mari, au petit matin, vient vous voir et réussit à te désigner, tu pourras reprendre ton apparence de femme». Le mari arrive au petit matin devant le bosquet et désigne immédiatement la fleur qui est sa femme. Comment a-t-il pu la reconnaître ?

C'était la seule qui n'avait pas de rosée sur la tête

Toutes les histoires de conquistadors

Simbad le marin

Le joueur de pipeau

Boucle d'or

Florence Foster Jenkins

Ulysse

Bambi

La chanteuse aveugle

La rose du petit prince

Ce qu'il faut de terre à l'homme

Urashima Taro

Un peu perdu

Le jardinier chinois

Daphné & Apollon

Le petit jardinier aux cheveux d'or

Le vieil homme et la mer

Tosca

Les contes de La Fontaine

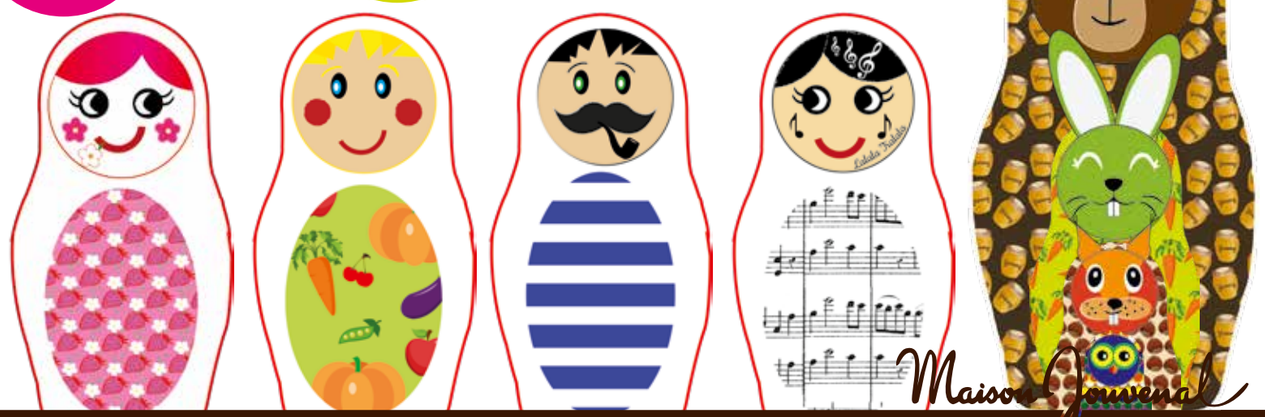
Le dialogue des fleurs de Georges Sand

Le fou des fleurs

Le jardin voyageur de Liam

Le poisson magique

La Castafiore



Contes & histoires...

Des personnages de contes à rêver et à croquer...

La magie des histoires...

Quand on prononce la phrase «il était une fois», on dirait que le monde s'arrête de tourner... petits et grands, rêveurs et pragmatiques, tous s'arrêtent et se laissent couler dans les mots prononcés par le conteur.

Cette année, nous avons choisi la thématique des contes et des histoires pour nos créations de Pâques. Lorsqu'on met le doigt sur ce thème, on y est pris tout entier : chaque époque, chaque culture a repris les contes de la précédente et en a inventé d'autres, pour faire passer une morale ou pour expliquer le monde. Les contes se divisent en familles : contes d'aventures, conte d'introspection, contes moralistes, contes fantastiques... puis en sous-familles. Bref, c'est un thème d'une richesse infinie.

Les histoires quant à elles partent souvent d'un fait réel, mais se transforment de bouche en bouche, et ce n'est pas grave, car l'important dans l'histoire avec un petit «h», c'est bien l'effet qu'elle produit, plus que le pourcentage de vérité !

Nous avons porté notre choix sur plusieurs personnages, pour les réaliser en chocolat :

- le marin qui nous emmène vers des récits d'aventures,
- les animaux de la forêt qui parlent et agissent presque comme des hommes dans des histoires un peu folles,
- la fille/fleur qui symbolise le printemps et apporte avec elle des contes poétiques,
- la cantatrice, évoquant des histoires de musique, passage obligé à la Côte-Saint-André,
- le jardinier, qui donne l'image d'une nature florissante, du retour du printemps et des belles récoltes... c'est ce que l'on fête à Pâques

Alors régalez-vous de chocolat et d'imaginaire !

L'équipe de la Maison Jouvenal

25 rue de la République 38260 La Côte St André - 04 74 20 31 77 - www.chocolaterie-jouvenal.fr

La cantatrice

Ce conte un peu romancé se base sur une histoire vraie !

Une cantatrice très célèbre devait chanter à l'opéra de Mexico, où elle était attendue par des centaines de fans. Des bandits l'enlevèrent, pensant en soutirer une belle rançon. Dans la voiture qui l'emmenait dans les faubourgs, elle s'aperçut que les bandits écoutaient de l'opéra. «Vous aimez l'opéra ?» demanda-t-elle, et voyant les bandits acquiecer, elle reprit «je suis la diva qui doit chanter ce soir sur la scène de Mexico, libérez-moi, pour l'amour de mon art». Les bandits ne la crurent pas un instant, et imaginaient qu'elle leur mentait uniquement pour être libérée. «Si tu es un si grande chanteuse, prouve-nous que tu es une diva et nous te libèrerons», dirent-ils en riant.

La diva se mit dans une colère noire «Moi ? Chanter sans public ? Sans contrat ? Sans loge fleurie ? Dans une voiture ? Pour des brigands ? Mais vous plaisantez !»

Les bandits la libérèrent sur le champ, en pensant que seule une vraie diva peut faire de tels caprices !

La fille fleur

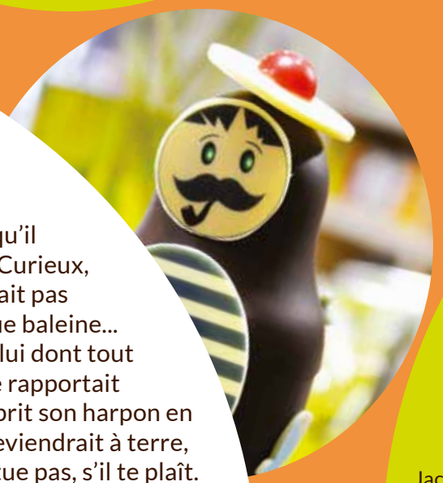
Il était une fois un roi qui avait un magnifique jardin, rempli d'essences rares et d'arbres centenaires. Il aimait tellement son jardin qu'il y passait la plus grande partie de ses journées. Un jour, il y planta une petite fleur toute simple qu'il trouvait magnifique. Mais le roi fut éloigné de son royaume par une terrible guerre qui dura très longtemps. Tous les végétaux étaient désespérés en son absence : «je suis moins haut que le chêne, se lamentait le bouleau, autant laisser tomber». «Je suis moins belle que la rose, se dit la tulipe, je peux faner tout de suite», et tous se laissaient dépérir...

Quand le roi revint après plus de 10 ans d'absence, sa grande joie fut de retrouver son jardin auquel il avait pensé chaque jour. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il trouva un jardin morne et terne, en plein printemps. En marchant il demanda au boulot ce qui lui était arrivé, et le boulot lui répondit «j'ai bien vu que j'étais moins haut que le chêne, j'ai abandonné...», puis il vit la tulipe qu'il aimait tant, toute rabougrie et déjà morte au moment où elle aurait dû être splendide «voyant que j'étais moins belle que la rose, je n'ai même pas essayé de résister». Le roi allait de déception en déception, puis il vit la petite fleur toute simple, pimpante et joyeuse, d'un éclat sans pareil. Il lui demanda comment elle allait et elle lui répondit «je sais bien que je suis toute petite par rapport au chêne, que je suis bien simple si l'on me compare à la rose, mais pendant tout ce temps, j'ai pensé que tu m'avais choisie, que tu m'avais plantée dans ton jardin magnifique, que tu venais me voir tous les jours... j'ai trouvé que je ne pouvais pas abandonner et que je devais rester belle et lumineuse au cas où tu reviennes, et aujourd'hui, je ne le regrette pas du tout !»

Les poissons

Il était une fois un pêcheur qui vivait dans une cabane près de la mer. Il n'avait que ses chats et le poisson qu'il pêchait, il ne possédait que peu de choses, et partait chaque matin sur son bateau pour se nourrir. Un jour, il pêcha un magnifique poisson qui lui dit «si tu me libères, je peux réaliser ton souhait le plus cher». Le pêcheur demanda alors au poisson d'être un fermier, il se dit qu'un fermier devait avoir la belle vie. Un instant plus tard, il se retrouvait grand propriétaire, avec des champs, des animaux, une grande ferme, des provisions et de l'argent «ça, c'est la vie» se dit-il. Mais les animaux s'échappèrent, menaçant de manger les récoltes. Le pêcheur eut bien du mal à tous les retrouver, à tous les enfermer dans leur étable, poulailler, clapier... Il se rendit au bord de la mer et rappela le poisson magique. Il lui demanda si il pouvait faire de lui un capitaine de navire, en pensant que les capitaines ont la belle vie. En un instant, il se retrouva à la tête d'une armée de marins, à quai, et descendait dans un superbe hôtel où tous les honneurs lui furent faits «ça, c'est la vie» se dit-il. Mais pendant qu'il dormait dans un lit magnifique, il se fit dérober une grande partie de sa fortune et de ses effets. Lorsqu'il voulut rejoindre son bateau, ses hommes ne voulurent pas l'embarquer si il n'était plus l'homme riche et important qu'il était la veille. Le pêcheur appela à nouveau le poisson et lui demanda de faire de lui un roi, puisque les rois avaient la belle vie bien sûr. Il se retrouva alors dans un trône, dans un magnifique palais et pensa enfin «ça, c'est la vie !». Il voulut visiter son palais et quand il arriva sur le balcon, il découvrit une foule en colère qui lui hurlait des reproches. Il alla à toutes jambes à la mer, appela le poisson et lui demanda de le retransformer en pêcheur. Après une journée de pêche dans son petit bateau, il rentra dans sa cabane au bord de la mer, prépara son poisson, regarda ses chats, sa cabane, son petit bateau et se dit «ça, c'est la vie !».

Le pêcheur



Un petit pêcheur inuit partait chaque jour sur son petit kayak et il était bien rare qu'il ramenât un peu de poisson. Un jour, il vit au loin un énorme rocher qu'il n'avait jamais vu auparavant. Curieux, il s'approcha et vit que ce n'était pas un rocher, mais une magnifique baleine... Quelle incroyable prise, pour lui dont tout le monde se moquait et qui ne rapportait presque jamais de poisson. Il prit son harpon en imaginant sa gloire lorsqu'il reviendrait à terre, mais la baleine lui dit «ne me tue pas, s'il te plaît. Si tu m'épargnes, tu seras récompensé, je te le promets».

Le petit pêcheur fut si impressionné qu'il ne tua pas la baleine. Sur le chemin du retour, il se demandait si il n'avait pas été trop naïf ou trop gentil, si il n'allait pas regretter toute cette nourriture les jours de disette : il se décida à ne rien dire au village, on se moquait déjà bien assez de lui...

A partir de ce jour, à chaque fois qu'il sortait en mer, il rentrait le kayak rempli d'une pêche miraculeuse... la baleine avait tenu sa promesse !

Il ne dit rien à personne, se contentant de cette pêche régulière et fructueuse et ne chassa jamais la baleine.

Le jardinier

Jack est un petit garçon qui vit seul avec sa mère. Ils sont si pauvres qu'ils mangent à peine à leur faim. Il ne leur reste qu'une vieille vache que Jack va vendre au marché. En chemin, Jack rencontre une vieille femme qui lui propose d'échanger sa vache contre 3 haricots magiques. Elle est si persuasive que Jack accepte, et lorsqu'il rentre sans argent et montre les haricots à sa mère, elle se fâche et les jette par la fenêtre. Ils vont se coucher le ventre vide, n'ayant plus rien à manger. Au matin, Jack et sa mère sont surpris de découvrir un plan de haricot immense devant leur maison, si géant qu'il touche le ciel ! Jack grimpe à la tige, et arrive dans une grande et belle maison. Il y est accueilli par une femme qui le met en garde, son mari est un ogre qui a un odorat très fin et qui pourrait le dévorer... Elle prépare tout de même un repas à Jack, le voyant affamé, mais celui-ci a à peine terminé son assiette que l'ogre approche.

«Fee fi fo fum, dit l'ogre en entrant dans la pièce, cela sent le petit homme ici». Heureusement, la femme avait caché Jack qui put voir le géant dévorer son repas, compter des pièces d'or et s'endormir pour une sieste.

Jack vola alors quelques pièces d'or puis s'en fut jusqu'à la tige de haricot pour redescendre chez lui. Grâce à cet or, Jack et sa mère purent se nourrir pendant quelques temps... mais quand l'argent vint à manquer, Jack voulut remonter au palais de l'ogre.

Il arriva comme la première fois, accueilli par la femme de l'ogre qui lui cuisina à nouveau un bon repas, qu'il n'eut toujours pas le temps de terminer quand «Fee fi fo fum, cela sent le petit homme par ici», l'ogre entra dans la pièce. Il vit de sa cachette l'ogre dire «ponds !» à une oie qui faisait des œufs d'or... dès que l'ogre fut pris par le sommeil, Jack vola l'oie miraculeuse et prit le chemin du retour à toutes jambes. Cette oie aurait pu suffire à tous les besoins de Jack et de sa mère jusqu'à la fin de leur vie... mais Jack avait très envie de remonter dans le palais de l'ogre...

Il remonta une troisième fois, fut accueilli par la femme, commença son repas, puis «Fee fi fo fum, cela sent le petit homme par ici», Jack se cacha, et vit l'ogre sortir un harpe en or, qui chantait toute seule d'une voix magnifique. Pendant la sieste de l'ogre, Jack, sûr de lui, déroba la harpe... mais pendant qu'il s'enfuyait, la harpe hurla pour que son maître la sauve. L'ogre, réveillé par les cris, et lassé de ces dérobades, partit à la poursuite de Jack, bien décidé à n'en faire qu'une bouchée !

Jack eut à peine le temps de descendre la longue tige de la pousse de haricot, et de la couper avec une hache. Le géant tomba alors, de très haut et de tout son poids, pour venir s'écraser, mort, sur le sol.

Jack et sa mère, avec la harpe magique et les oeufs d'or, ont tout ce qu'il leur faut pour couler des jours heureux et ne plus jamais se soucier de la faim.

Les animaux de la forêt

C'était l'hiver glacial dans la forêt. Un bucheron marchait dans le froid, il allait couper du bois. Un vent gelé lui arracha un moufle, qui tomba au bord du chemin.

Un petit hibou qui passait par-là se dit qu'il avait bien de la chance d'avoir trouvé une maison si douce et si chaude, et s'installa dans la moufle. Quelques instants plus tard, un écureuil qui passait par là lui dit «je suis gelé, j'ai froid depuis plusieurs jours, acceptes-tu de me faire une petite place dans ta maison ?». Le hibou accepta bien volontiers, ils auraient bien chaud l'un contre l'autre dans cet abri si doux. Puis arriva un lapin qui demanda lui aussi à entrer pour se réchauffer. «Si il y a de la place pour deux, il y en a pour trois», dirent le hibou et l'écureuil. Le lapin eut du mal à entrer et ils étaient bien à l'étroit tous les trois, mais si contents de se réchauffer. C'est alors qu'arriva un ours. «Faites-moi une petite place, je suis transi, je vous en prie», dit l'ours. Le hibou, l'écureuil et le lapin pensaient qu'il ne rentrerait jamais mais il se fit une place tant bien que mal et les coutures de la moufle commencèrent à se tendre et à menacer de lâcher. Les animaux sont serrés mais ravis d'avoir chaud. Passe alors devant la moufle une toute petite fourmi, gelée, qui décide d'entrer se réchauffer. Mais elle fait à peine un pas dans la moufle que CRAC, les pièces de tissu volent de toutes parts, suivies par les petits animaux qui partent chacun de leur côté chercher un autre refuge !